

# DIOCÈSE DE NANTES PAR DELÀ MERS ET OCÉANS



Service Diocésain de la Mission Universelle



3

**Décembre 2020**

## A tous, très belles fêtes de Noël et nos meilleurs vœux pour 2021

Nous venons de passer une année bien spéciale et unique en son genre. Nous avons dû abandonner bien des projets :



notre rencontre des missionnaires en congé du 2 juillet 2020, les prêtres qui se préparaient à venir de l'Afrique, de l'Asie ou d'Amérique du sud...pour nous seconder pendant la période d'été ont dû y renoncer. Au diocèse de Nantes, nous avons cependant pu compter sur les services de 5 prêtres qui se trouvaient déjà en France, étudiants, ou dans différents autres services et ne pouvant pas rentrer chez eux pour leur congé. La maison diocésaine elle-même, un lieu pourtant grouillant d'activités, s'est trouvée plongée dans le grand silence. Elle a repris lentement avec des règles très pointues... Sessions, conférences, réunions... préparations aux sacrements...annulées. Quelques rattrapages cependant avec des vidéo conférences ou visioréunions... la technique est là heureusement, mais elle ne remplace pas tous les vides.

Tout cela, provoqué par un minuscule virus, invisible, qui se joue bien avec tous les pièges qu'on peut lui tendre, il touche là où personne ne l'attend, il frappe un, passe un ou plus pour aller toucher un 20<sup>ème</sup> ... certains se croyant sains sont atteints, d'autres que l'on croit guéris portent en eux les marques de son passage...Un virus bien mystérieux

Il nous a révélé nos fragilités. Il nous a mis face à nos limites dans la gestion de l'épidémie et même nos incapacités à maîtriser son développement. A certains moments, nous

avons même cru nous trouver en sécurité derrière un système de santé le plus performant. Nous avons découvert au contraire ses limites : décontenancé à son apparition, querelles de chercheurs, de médecins dans l'application de protocoles de soins... Il a mis à mal encore bien des économies nationales ou régionales, destruction d'emplois, fermeture d'entreprises, d'établissements...

A la suite du premier confinement, 30 à 40 % des fidèles n'ont pas repris leur présence aux célébrations dominicales et depuis le second, nous nous retrouvons à 30 % des capacités des églises



Voilà très brièvement un ressenti de ce que nous avons pu vivre au diocèse. C'est une épreuve certes. Vous avez connu, là où vous êtes, probablement les mêmes situations, avec des nuances ici ou là. Il nous faut apprendre à dépasser et à réapparaître autrement quand tout sera revenu à la normale. Bon courage à vous tous. Le temps que nous vivons est un temps d'espérance et de confiance : le Seigneur n'abandonne jamais les siens. Et les fêtes de Noël que nous allons bientôt célébrer nous rappellent que Dieu est venu, un jour, sur nos routes pour marcher avec nous. Il a été et il est toujours notre vraie joie.

Nous vous assurons de notre prière fraternelle et vous adressons, à tous, nos meilleurs vœux de très belles fêtes de Noël au sein de vos communautés chrétiennes. De même, que le Seigneur vous accorde à tous une nouvelle année de bonne santé, de paix, de joie et de courage.

**Equipe de la Mission Universelle.**



## **A tous les missionnaires originaires du diocèse de Nantes,**

Chers amis,

Arrivé depuis moins de trois mois dans le diocèse de Nantes, je découvre sa belle histoire missionnaire. Nombreux sont en effet les prêtres et les consacrés qui, par le passé, ont quitté la Loire-Atlantique pour servir les jeunes Eglises à travers le monde. Je suis heureux, aujourd'hui, à l'occasion des fêtes de Noël, de saluer celles et ceux, originaires de Loire-Atlantique, qui continuent l'aventure de la mission en d'autres continents.



Quel que soit le lieu où le Seigneur nous appelle, nous contribuons chacun pour notre part à la construction d'un Royaume riche de la diversité des nations appelés à s'y rassembler. Je me réjouis qu'à Nantes, l'équipe de la Mission Universelle et la Pastorale des Migrants travaillent ensemble afin d'accompagner les communautés catholiques de divers pays, de les rassembler pour mettre en symphonie leurs diversités : j'ai eu la joie de vivre cette belle fête du Festi-Frat en octobre dernier, et d'aider ainsi les diverses paroisses, mouvements et services d'Eglise à s'ouvrir à l'universalité de la mission. Notre diocèse est jumelé au diocèse de Parakou, au Bénin, et des échanges fructueux sont vécus depuis de nombreuses années. L'accueil de prêtres venus d'autres continents comme fidei-donum ou durant l'été contribuent également à construire une Eglise « Famille de Dieu », sans frontière et sans visa.

Alors, continuons à prier les uns pour les autres, à partager nos expériences, à rendre grâce pour ce Dieu qui, en Jésus-Christ, est venu se faire le frère de tous ces hommes et femmes qui peuplent l'univers. C'est bien cela le mystère de Noël. Joyeux Noël à tous !

+ Laurent PERCEROU  
Evêque de Nantes

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

**DE VOUS A NOUS**

**DE NOUS A VOUS**



**Otage pendant 2 ans, libéré le 8 octobre 2020**

**le Père Pier Luigi Maccalli SMA**

**Le 17 Septembre 2018, (sma) il était pris dans sa paroisse de Bamouanga, au Niger, par un groupe d'islamistes et conduit comme otage dans le Sahara au Mali avec un autre, italien comme lui.**

**Nous vous en avons parlé dans notre lettre du 16 décembre 2019, nous le recommandions à votre prière. Aujourd'hui il est libre. Nous vous remercions. Nous citons quelques phrases de ce qu'il a vécu et dit. Il a été reçu, tout récemment, par le pape François, un moment très fort dans sa ré acclimatation au milieu de nous.**

*"Après deux ans de silence, me voici catapulté dans le monde de la parole. Je viens d'arriver à Rome. J'ai embrassé la famille, j'ai pu entendre les cloches du Dôme de Crème, merci à mon neveu qui les avait enregistrées. Je veux faire venir mon cher salut à tous les amis qui m'ont témoigné de leur proximité, ils ont prié, ont accompagné mes deux années de captivité au Sahara. Je vais bien, j'ai pleuré en entendant les cloches et les témoignages. Merci à tous, rappelons-nous dans la prière, tous les jours je savais que je pouvais compter sur votre prière. C'était ma force, la clé de cette affaire qui m'a retenu prisonnier pendant plus de deux ans prisonnier d'Al-Qaïda. Je suis enfin de nouveau libre et je n'ai pas de mots pour dire à tout le monde mes remerciements. A bientôt, j'embrasse tout le monde, merci à tous !" Pier Luigi*

*« Des compagnons de captivité se sont convertis à l'Islam, plus par commodité que par conviction, pour avoir un meilleur traitement. J'ai toujours résisté aux insistances des terroristes. Je suis toujours resté serein dans ma foi, dans ma relation avec le Seigneur. »*

*Les premières heures, les premiers jours, j'étais vraiment découragé. J'étais perdu, je ne savais pas ce qui m'arrivait, je ne comprenais pas. Tout se mélangeait dans ma tête... Que m'arrive-t-il ? Que veulent-ils ? Le 40<sup>e</sup> jour après mon enlèvement, ils m'ont fait faire une vidéo, comme preuve de vie. .... j'ai compris que la situation allait durer et qu'il fallait*

que je prenne la décision de tenir bon. **Je suis entré dans cette logique de résister chaque jour pour exister... Je t'offre ce temps de désert. Les pieds enchaînés pendant la nuit, c'est dans la prière que j'ai trouvé la force de résister... chaque jour j'ai prié le chapelet, Marie et l'Esprit Saint ont été mes compagnons d'espérance, je disais aussi les paroles de la consécration : ceci est mon corps livré pour le monde. Et j'ajoutais, Seigneur, voici mon corps enchaîné livré pour toi, voici ma vie de missionnaire offerte... je me trouvais serein dans mon cœur... »**

### **Avec le pape François**

« C'était une très, très belle rencontre. J'étais ému, surtout en disant au Pape comment je vivais, et en me confiant à sa prière... Le Pape était très attentif. Je lui ai aussi dit un grand "merci" pour avoir prié pour moi, avec l'Église, puis lors de l'Angelus de la Journée mondiale des missions, quand il a provoqué ces applaudissements des fidèles place Saint-Pierre pour ma libération. Je l'ai remercié et il m'a répondu : "Nous vous avons soutenu, mais vous, vous avez soutenu l'Église". Je n'avais pas de mots face à cette parole, moi petit missionnaire...»... « Le retrouver devant moi a été une véritable émotion. J'ai éprouvé une grande gratitude. Je n'aurais jamais pensé qu'un missionnaire qui va aux confins du monde puisse un jour se retrouver devant le Pape lui-même, qui soutient l'Église universelle... »



\*\*\*\*\*

**MICHEL RONCIN** MEP 128, Rue du Bac 75007 Paris Tel. 01.4439-9232 Portable: 07.7725-0045 E-mail: [mironcin08@gmail.com](mailto:mironcin08@gmail.com) >



... « J'espère que cette lettre vous trouvera tous en bonne santé et que vous n'avez pas trop souffert du confinement.

Quant à moi j'ai vécu les deux confinements ici, dans notre maison de Paris. Nous sommes aux alentours de 110 résidents dans la maison, puisque nous avons toujours de nombreux prêtres étudiants asiatiques qui font des études à Paris. Notre maison est grande et nous jouissons d'un grand parc, ce qui est malgré tout assez agréable pour un confinement au cœur de Paris. Tous les jours nous pouvions nous y détendre et faire du sport. Nous avons continué à avoir nos célébrations sur place. Nous nous sommes organisés pour éviter les contaminations et cela a fonctionné assez bien.....

- Personnellement j'avais beaucoup de voyages en perspective pour l'année

2020, mais la plupart ont dû être annulés. J'ai pu quand même faire la visite des confrères en Inde, car le départ s'est effectué dès le 27 décembre 2019. Je me suis d'abord rendu dans le nord de l'Inde, la région de Jammu, proche de la frontière avec le Pakistan, et Dharamsala où l'on trouve beaucoup de réfugiés du Tibet. Ce sont des régions où la situation est parfois tendue à cause du conflit avec le Pakistan d'un côté et avec la Chine de l'autre. A l'arrivée à l'aéroport de Jammu, le voyageur se rend bien compte de cette tension, sinon ailleurs, pour celui qui est de passage, cette tension n'est guère perceptible au quotidien de manière habituelle. Par contre j'ai eu très froid. Je ne pense pas n'avoir jamais eu aussi froid de ma vie. En effet il n'existe aucun chauffage dans les maisons, alors que la température était aux environs de zéro degré. Il y a déjà un certain temps, j'avais lu dans un journal qu'une année beaucoup de personnes étaient mortes de froid dans le nord de l'Inde; maintenant je comprends pourquoi. Dharamsala est une ville intellectuelle et touristique située sur les contreforts de l'Himalaya. Le Dalai Lama y a sa résidence d'été. J'ai été frappé par la beauté et la richesse de la décoration des temples bouddhistes et tibétains.

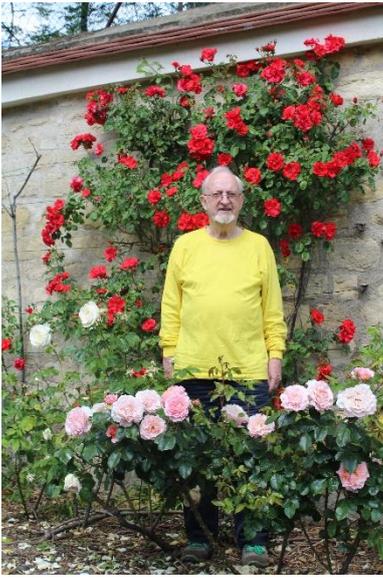
Ensuite je me suis rendu vers le sud de l'Inde, à Bangalore. Cette cité est devenue une ville tentaculaire et très industrielle. C'est la ville de l'informatique et des nouvelles technologies. Elle est aussi devenue une ville extrêmement polluée. Mais c'est malgré tout une ville agréable, car située sur un plateau à près de 1000 mètres d'altitude. En été la température y est plus fraîche qu'ailleurs.

J'ai terminé mon séjour indien par la région de Calcutta à l'est du pays. C'est encore un autre monde, une autre culture et une autre langue. La région est pauvre, et pourtant elle attire bien des gens venant de régions de l'Inde encore plus pauvres, car l'agglomération de Calcutta génère davantage d'emplois.

Actuellement l'Inde est très touchée par le covid et la pauvreté a drastiquement augmenté. Quelque 50 millions de travailleurs migrants internes ont dû retourner dans leurs régions d'origine, car ils ont perdu leur emploi. La vie y est devenue subitement très difficile.



*J'ai ensuite poursuivi directement sur la Thaïlande, car entre temps une autre mission m'a été confiée, ce qui n'était pas prévu au départ. Là je me suis rendu dans la région de Maesot, une région frontalière avec la Birmanie et peuplée de la tribu karen. Certains Karens sont en fait des réfugiés de Birmanie, car pendant longtemps la guerre a sévi de l'autre côté de la frontière. Ils ont trouvé dans cette zone montagneuse frontalière d'autres Karens qui parlent la même langue qu'eux et qui ont la même culture. Ils ont donc pu facilement s'y intégrer. Plusieurs confrères sont missionnaires dans cette zone frontalière. La température y est bien plus agréable qu'à Bangkok.*



*Le 20 février j'étais de retour à Paris.*

*• Depuis cette date je suis resté en Europe. J'avais prévu de me rendre en Corée au printemps, mais le voyage a dû être annulé. En novembre nous devions avoir une session à Taïwan et dans le prolongement la réunion là-bas de notre Conseil Plénier. Mais tout a dû être annulé. Nous avons finalement fait ces rencontres par visioconférence.... Cela nous oblige à apprendre à travailler autrement. C'est un défi et aussi une chance. Nous disposons aujourd'hui de moyens de communication modernes et performants*

*Fin août – début septembre, nous avons pu organiser à Rome la session de rentrée de nos 17 séminaristes (ils sont maintenant 18). Cette session était prévue depuis longtemps et la situation sanitaire nous a quand même permis de la faire.*

*Cette année nous n'avons pas eu d'ordination sacerdotale; mais nous avons eu l'ordination de deux diacres qui deviendront prêtres l'année prochaine. Nous avons donc maintenant 18 séminaristes, avec la perspective d'avoir six à sept nouveaux prêtres dans les trois années qui viennent. Cela va permettre d'apporter un sang neuf à notre Société missionnaire.... A tous, joyeux Noël, paix, joie...»*

**Michel Roncin MEP**

**FRÈRE PHILIPPE LAUNAY**, FIC, originaire de Derval | **A Dapaong nord TOGO**

Merci pour vos vœux et la magnifique lettre adressée aux missionnaires et donnant des nouvelles des uns et des autres.

Je poursuis ma mission au nord Togo à Dapaong comme formateur au sein de la communauté FIC du noviciat et directeur du collège paroissial St Paul qui scolarise cette année plus de 500 élèves.

\*\*\*\*\*

**SOEUR MARIE EMMANUEL DROUARD** B.P. 2073 Musha **Kigali – Rwanda** Tel +25 0785 504 726

Bonjour

*....Oui, il y a quelques belles nouvelles à vous partager de ce que nous vivons ici au Rwanda.*

*Tout d'abord, nous avons eu la grande joie d'accueillir notre premier cardinal en la personne de son Eminence Antoine Kambanda (cf. Photos ci-jointes 1 et 2 avec une partie de la communauté lors de vœux et jubilés le 19/1/2019). La nouvelle de cette nomination a fait le tour du monde. Je vous joins le discours cf. PJ 3) que j'ai prononcé lors de la soirée d'accueil avec tous les prêtres et consacrés du diocèse de Kigali. Le cardinal a particulièrement relevé son entrée dans l'histoire en tant que 1er cardinal de l'Eglise du Rwanda.*

*Ensuite la Congrégation des Soeurs de l'Enfant-Jésus vient d'ouvrir ce 12 novembre 2020 une 3e communauté au pays des mille collines. C'est la vie qui continue et le Seigneur nous envoie des jeunes pour l'aimer et le servir (cf. photo du soir de la*



*bénédition de la maison avec deux des postulantes qui chantent de tout leur coeur) . "La moisson est abondante et les ouvriers peu nombreux, priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson." Mt 9, 38*

*La rentrée scolaire a repris au cours de ce mois de novembre. Il y a malheureusement trop de jeunes qui ne peuvent pas étudier dans nos écoles de métiers faute de moyens. Notre internat récemment construit attend toujours plus d'élèves... (cf. photo de l'internat).*

*.... Que le diocèse de Nantes se relève de ses blessures ; comment ne pas penser à l'incendie de la cathédrale provoqué par un compatriote d'adoption ? Paix et miséricorde. Nous prions aussi pour votre nouvel évêque qui nous ouvre un chemin d'espérance dans son éditorial ELA de décembre 2020. Bon Avent. Joyeux Noël dans l'Espérance !*



**Merci sœur Marie Emmanuelle, nous avons bien reçu le texte du discours que l'on vous a demandé de faire pour l'accueil de votre premier cardinal au Rwanda, malheureusement, par manque de place, nous ne pouvons l'éditer ici, mais merci pour votre dévouement et vos nouvelles. Nous le gardons.**

## **SCEUR MARIE THÉRÈSE COLAS Carmel Apostolique Bethléem SONSON COLOMBIE**

« A la maison de Bethléem à Sonson en Colombie, nous présentons au Sauveur tous ceux qui frappent à notre porte quotidiennement pour donner ou recevoir quelque chose. Covid 19 oblige, encore et encore lui ! depuis 10 mois, nous sommes invitées à ne pas sortir, surtout les « vieux » de plus de 60 ans, sinon pour les nécessités quotidiennes. Le virus n'est pas très virulent ici, mais les grandes villes de Colombie sont touchées. Il n'est pas question de fuir en « Egypte », ni de voyager à Bethléem. C'est à un autre exode que nous sommes appelées : sortir de nous-mêmes pour accueillir.

**Ainsi chaque jour c'est Noël.**

**Noël avec les pasteurs et leurs brebis**, ces pauvres de la rue, ces très jeunes sniffant cette colle malfaisante, quémandant un peu de nourriture et un peu de fraternité, en ces temps où la misère, la pauvreté se fait sentir chaque jour davantage. Accueil simple des familles.

**Noël avec les Anges** annonceurs de Bonne Nouvelle, l'annonce d'une naissance, Mariangel et autre Mariangel, Miguel Angel, que d'angelots ! Geromino, Dylan Andrés... Avec reconnaissance, ils reçoivent lait et couches.



**Noël avec la visite des Mages**, venus adorer avec leurs cadeaux. Ces Mages de Sonson et de Medellin que sont la Banque alimentaire, des donateurs inconnus et discrets, Maria Ligia avec ses plantes aromatiques et quelques légumes et autres...

**Noël avec Marie et Joseph.** A la Sainte Famille, nous confions notre monde, ce beau pays de Colombie, pour que vienne la paix dans les cœurs. Nous prions aussi pour nos jeunes amis qui ont perdu la vie, à cause de la violence ici à Sonson et pour les mamans qui souffrent. Que nous sachions avoir les paroles de réconfort.



**Noël chaque jour**, dans notre maison de Bethléem, nous avons pu continuer accueillir les enfants, en petits groupes, avec les gestes barrières qui s'imposent. La Traditionnelle « novena » de Noël n'aura pas lieu cette année dans les quartiers, à cause du virus et c'est tristesse pour tous. Les paroisses vont inventer, autrement. Sans le soutien, la prière de la Congrégation, de l'association Bethléem Arco Iris, de l'Eglise et des amis, sans Le Seigneur, vaine est notre Mission.



Rien n'est facile, réinventer des modes de vie, mais aussi et surtout sauvegarder ce qui peut être étoiles de Noël, simples petites lumières de fraternité. Noël chaque jour. Et Joyeux Noël à tous. Feliz Navidad »  
Sœurs Olga et Marie Thé Colas

## **SRS ELISABETH MARIE, MARIE THÉRÈSE, CAROLINA**

### **Carmel Apostolique Villa de Leyva, COLOMBIE**

Chacun se souviendra de cette année 2020 si difficile. Jusqu'au 15 Mars la vie suivait son cours normal en Colombie même si on entendait un peu parler de la Covid 19 mais le dimanche soir tout s'est arrêté d'un coup. Demain les enfants n'iraient plus à l'école, les entreprises et les magasins seraient fermés sauf les alimentations et les pharmacies... Villa de Leyva qui vit à 80 % du tourisme devient comme une ville fantôme durant 3 mois. Nous pouvons sortir seulement un jour par semaine suivant le dernier numéro de notre carte d'identité et seulement de 8 h à 16 h, heure où retentit une sirène pour la fermeture des magasins et pour aviser que chacun rentre chez soi. Tous les visages doivent être couverts de masques. A l'entrée des magasins, on nous prend la température et il y a désinfection obligatoire des pieds et des mains. Il faut faire la queue avec 2 m d'intervalles. Pour aller dans une autre municipalité, nous devons être munis d'une autorisation de la mairie. Il n'y a plus de bus dans une région où peu de personnes ont une voiture. La plupart des personnes n'ont plus de travail avec la fermeture des hôtels et des restaurants. Pour beaucoup c'est Covid ou faim.

Vers le mois de Juillet certains commerces ont commencé à rouvrir. Les gens n'entrent pas mais sont servis sur le trottoir. Les personnes de Bogota qui ont une maison secondaire à Villa de Leyva ont commencé à revenir et avec eux un peu d'animation aussi. C'est seulement en Septembre que nous avons pu sortir quand nous voulions et aller d'une ville à l'autre. Mais les enfants n'ont pas été à l'école de toute l'année scolaire (qui va de janvier à décembre).

A la Maison Notre Dame de Bethléem, nous commençons la pandémie avec 19 personnes. La crèche et l'accueil des enfants pour le renfort scolaire sont fermés. En Avril, Alejandro supportant mal l'enfermement part à la ferme de son grand-père, Stiven peu de temps après. Fin mai, la famille française volontaire de la DCC choisit de retourner en France....

Le plus difficile ce sont les relations entre les personnes dont les difficultés s'exacerbent avec la promiscuité et les enfants qui ne vont pas à l'école, même si nous avons la chance d'avoir un grand espace extérieur. Sans cesse il faut faire la paix en relativisant les choses. Laura ne supportera pas et s'en ira mi-septembre. Mais tout le monde est heureux quand nous pouvons faire notre première sortie à l'extérieur en Octobre. Pour conclure, je veux vous conter un fait qui montre l'isolement des personnes dans ce contexte de protection sanitaire même si on vit ensemble essayant de donner à chacun le nécessaire. Il y a quelques jours une personne âgée m'a demandé : « Est-ce que tu pourrais me faire une faveur ? ... Est-ce que tu pourrais m'embrasser comme avant ? »

« Voilà déjà 3 ans que je réside à l'hôpital dénommé IRF (Institut Raoul Follereau). Je vais vous évoquer les principaux moments vécus pendant cette année, avec quelques photos pour illustrer. En Janvier il y a eu la réalisation de ce documentaire « Au-delà de la peur » sur l'histoire et la réalité de ce qui au début était l'hôpital pour soigner les Lépreux



C'est à l'occasion des 80 ans de la 1<sup>ère</sup> paroisse à Adzopé. Des fêtes grandioses ont été organisées. La famille du P. Miet est venue avec une importante délégation de 22 personnes. Ils sont venus à l'IRF et ont planté des arbres à l'entrée de l'Hôpital sur une vaste étendue. Ce fut un moment de commémoration également.

Autre événement important qui vient juste de se produire, c'est l'arrivée des fauteuils roulants expédiés depuis la région nantaise grâce à l'ONG PHENIX HUMANAIRE INTERNATIONAL. Le véhicule est arrivé le Dimanche 8 Décembre sous une pluie battante, la dernière de l'année car depuis nous sommes entrés en saison sèche. Je les ai remis au Directeur Général de l'IRF qui en fera le meilleur usage. Le projet était en route depuis 2 ans. Grâce à la Fondation Raoul Follereau qui a bien voulu leur faire une place dans le container qu'elle envoie en Côte d'Ivoire et s'occuper de la récupération au port d'Abidjan et du dédouanement. Merci à ces innombrables dévouements et aux conseils qui m'ont été prodigués de prendre patience



Les malades m'apportent leur lot de problèmes ou d'espérance. C'est ainsi que Alphonse que je vous ai déjà montré dans son fauteuil roulant avec ses 2 jambes coupées. Maintenant c'est un homme debout avec ses 2 prothèses qui lui permettent de marcher et de se Tenir debout comme tout le monde. La gloire de Dieu c'est l'homme debout. Par contre j'ai entendu la douleur d'une famille qui a vu son chef amputé d'un pied. Alors qu'il était militaire, puis gendarme il avait toujours marché avec des grosses chaussures qui ne lui avaient fait aucun mal. Et voilà que 6 mois après sa retraite un mal inconnu le frappe et il faut l'amputer.

Le cri de douleur qui s'exprime impute à la sorcellerie la cause de ce malheur. Réaction typiquement traditionnelle dans ce genre de situation. Quoi dire ? D'autres fois c'est un malade qui me dit venir d'Abidjan et du quartier dénommé « Marcory ». Là il a connu Hampaté Ba un sénégalais très célèbre homme de « culture orale ». C'est lui qui a dit : quand un vieillard meurt en Afrique c'est une bibliothèque qui brûle, car il connaît oralement les traditions africaines.



## **Le Service de la Mission Universelle au Diocèse de Nantes 2020**

### **Pèlerinage en Ethiopie du 10 janvier au 28 janvier 2020**

Nous étions à 16 à prendre l'avion de Turkish Air lines pour Addis Abeba avec comme projet d'aller à la rencontre des communautés chrétiennes (orthodoxe) situées dans la partie nord de l'Ethiopie. Une région de montagne, appelée aussi « les montagnes de la foi » Une région de grandes traditions, d'histoire remontant très loin dans le temps (la Reine de Saba... ) de grands Royaumes qui laissent encore des traces visibles jusqu'à nos jours... Une terre de chrétienté remontant aux tous premiers siècles de notre ère : des églises d'une très grande beauté portant la foi de toute une population, présentes partout jusque sur les sommets presque inaccessibles. Les plus surprenantes demeurent les onze églises monolithiques de LALIBELA taillée dans la roche et reliées entre elles par des tunnels...

Nous avons programmé notre pèlerinage en fonction des grandes fêtes du Timkat, les solennités du baptême de Jésus. Nous avons ainsi pu prendre part à cette grande prière des chrétiens commémorant le baptême de Jésus....

Une difficulté, cependant : la langue. La langue parlée dans toute la région est l'« amharique », une langue très ancienne. L'anglais, le français... très peu compris et utilisés de façon très exceptionnelle. Un peuple courageux, travailleur, chrétien, jeunes et personnes âgées : la foi est partout : dans les maisons, la rue, les lieux de travail

**Nous laissons ici quelques photos seulement, mais, si vous pouvez aller plus loin mettez-vous sur le lien: <https://youtu.be/2jJaL76H5iM> vous connaîtrez un peu plus ce pays en nous suivant dans notre parcours. Vous ne serez pas déçus.**

La plus ancienne église de Gondar Un prêtre à Lalibela



Au dessus de  
L'église saint Georges  
Lalibela :  
le groupe de Nantes



## **Matinée – débat autour de la Théologie Missionnaire du pape François 10/10/2020**

**Organisée par le Service de la Mission Universelle en lien avec la Société des Missions Africaines**

Il était question de marquer la Semaine Mondiale Missionnaire : **conférence du P. Hubert Vallet, table ronde avec des témoins de la mission Mme Prouvost, P. François du Penhouat SMA** ».

L'exposé clair, didactique, facile à suivre devait être bien reçu et apprécié par les participants. On a pu retenir particulièrement quatre lignes directrices de cette pensée missionnaire du Pape François à partir des textes, messages du pape depuis 2014 :

1. La mission n'est pas prosélytisme ou simple stratégie. Elle fait partie de la « grammaire » de la foi. Un paragraphe qui explicite, de façon lucide, *l'origine trinitaire* de la mission
2. Le caractère missionnaire n'est pas seulement une dimension programmatique dans la vie chrétienne mais il fait aussi référence, il concerne tous les aspects de la vie chrétienne.  
« La vie divine n'est pas un produit à vendre... mais une richesse à donner, à annoncer » tel est le sens de la mission. « Ni diffusion d'une idéologie, ni d'une éthique... la mission conduit, à la rencontre avec un événement, avec une personne qui donne un nouvel horizon » : *nature christologique de la mission.*
3. Evangéliser n'est jamais un acte isolé, individuel, privé mais toujours ecclésial : *Statut ecclésiologique de la mission*
4. « Le caractère missionnaire n'est pas seulement une question de territoires... mais de peuples, de cultures, de personnes .... Les frontières de la foi traversent le cœur de tout homme... ». *Dimension anthropologique de la mission*

Le P. Hubert concluait son intervention en réaffirmant que la joie de l'Evangile remplit le cœur de tous ceux qui rencontrent Jésus. La mission est une réponse, libre et consciente à un appel que l'on comprend dans une relation d'amour avec Jésus.

Il nous donnait aussi quelques éléments de la **théologie du peuple de Dieu** du pape François

*Après un partage d'impressions en petits groupes, nous avons pris le temps avec le P. François du Penhouat, provincial de la Société des Missions Africaines et Marie Prouvost, ancienne volontaire de la DCC, de réagir et de poser nos questions.*

\*\*\*\*\*

### **L'INCENDIE DE LA CATHÉDRALE LE SAMEDI 18 JUILLET 2020**

Vous avez tous été au courant de cet incendie du samedi 18 juillet 2020. Vous en avez vu les photos. Vous avez appris aussi celui qui en était l'auteur et vous vous êtes posé beaucoup de questions : comment ? Pourquoi ? quels motifs pouvait le pousser à passer à un tel acte ? J'ose vous présenter quelques éléments pour vous aider à comprendre un peu ce qui s'est passé.

L'homme en question est originaire du Rwanda. Il est arrivé à Nantes dans les années 2012. Il s'est approché de la communauté chrétienne Africaine de Nantes (la CCAN). Nous l'avons connu. Il participait aux activités de la communauté et était assez fidèle aux rencontres de la communauté. Plusieurs années, il a offert ses disponibilités pour des services à différents Services diocésains : Secours Catholique, Pastorale des Migrants, autres groupes ... pour des témoignages ou autres services. Il était toujours disponible et ses prestations demeuraient appréciées.

Fidèle aux célébrations d'églises et jusqu'à celles de la cathédrale. Régulier, fidèle, disponible pour le service, inspirant confiance ... il est devenu l'un des responsables à détenir les clefs de la cathédrale pour ouvrir et fermer les portes aux moments voulus et à y assurer les différents services liés à cette responsabilité. Jusqu'au jour (un dimanche) où tard dans une nuit d'hiver, après les cérémonies, où il venait de fermer les portes de la cathédrale, il s'est retrouvé, seul, devant un agresseur extrêmement violent qui lui kidnappe son téléphone, le roue de coups au point de lui casser ses lunettes et de lui laisser de graves séquelles physiques : dérèglement de la fonction urinaire et incontinence.

Il a néanmoins continué à assumer son service. Durant toutes ces années il fait ses démarches en vue de l'obtention de ses papiers. Il a sollicité de l'aide un peu partout... Mgr J.P. James s'adressera au préfet lui-même de L.A. . Ce dernier se montre attentif à la demande de l'évêque et promet de faire quelque chose ... entre temps il reçoit l'ordre de quitter le territoire français... Mgr James est arrivé à Bordeaux... Désespoir, seul, découragé, sentiment d'être rejeté, sans appui... (Depuis quelque temps il se faisait rare à la communauté africaine) il se trouve avec son handicap ... Cela peut-il suffire pour un tel passage à l'acte ? Cela peut-il l'expliquer ?

Aujourd'hui, nous sommes avec une cathédrale lourdement endommagée et fermée.

## 18 OCTOBRE 2020 : CLÔTURE DE LA SEMAINE MISSIONNAIRE / FESTIFRAT

### EN L'ÉGLISE SAINTE THÉRÈSE À SAINT HERBLAIN

Initialement prévu pour le 18 octobre à Machecoul, la clôture de la semaine missionnaire a finalement dû se célébrer en l'église de Sainte Thérèse à Nantes: une église pleine, en présence de l'évêque, une belle représentation des communautés étrangères vivant sur Nantes et les environs.

Une célébration aux couleurs des différentes communautés participantes : costumes, chants, expressions corporelles : autant de signes de diversité et d'unité liées à l'universel. Les organisateurs ont su faire face aux aléas de la situation sanitaire

Par contre, contrairement aux années passées, **la journée de la Mission Universelle/ Festifrat** n'a pu connaître ni le repas partagé ni les manifestations culturelles des différentes communautés au courant de l'après-midi. Un simple verre de l'amitié à la fin de l'Eucharistie, puis chacun est rentré chez lui. Ce petit virus est décidément bien plus fort que nous !.

La célébration à l'intérieur de l'église présidée par Mgr Laurent Percerou, n'en a été que plus belle et plus recueillie. Vous étiez là dans notre prière.



**A l'heure où nous nous trouvons, il nous est impossible de vous déterminer la date de la journée Bonne Arrivée où nous recevons les missionnaires qui arrivent en congé et où nous accueillons en même temps les prêtres qui viennent pour la saison d'été sur la côte ou dans les paroisses en difficulté. Cela en raison du Covid. Nous vous tiendrons au courant dès que possible.**



L'UN DES ÉVÉNEMENTS SAILLANT ET ATTENDU DE L'ANNÉE, FUT  
**L'INSTALLATION DE MGR PERCEROU**  
DANS SON NOUVEAU DIOCÈSE DE NANTES LE 21 SEPTEMBRE 2020



Il y était attendu et toute la communauté diocésaine s'est préparée pour l'accueillir comme son Pasteur et se mettre à ses côtés pour porter avec lui la vocation missionnaire du diocèse. Les cérémonies d'installation fut belle et une expression d'une grande fraternité ecclésiale : le nombre de ses frères évêques présents, cette lettre de nomination venant de Rome et signée par le Pape, la présence de son ancien diocèse en son Vicaire Général venu nous présenter celui qui fut son évêque, la chorale diocésaine, africaine... avec une foule de 2000 personnes environ (covid oblige) assemblée devant l'autel et face à une cathédrale blessée où il ne pourra pas entrer... Merci, père évêque, d'être venu au milieu de nous vous ne serez pas seul...

Vous avez suivi cet évènement, vous avez aussi vu des images, nous n'y reviendrons pas longuement. Nous voudrions simplement vous montrer ce moment, que peu ont pu voir, un moment chargé de sens : avant d'entrer sur le parvis de la cathédrale, un arrêt de 10 minutes : un temps de silence, de prière, de dialogue avec son nouveau diocèse par micros interposés, une invocation à l'Esprit Saint suivi d'un premier pas, le premier engagement vers sa nouvelle cathédrale. Son installation par l'archevêque de Rennes allait désormais pouvoir commencer. Dieu était là, présent...

\*\*\*\*\*

**INFORMATIONS**



**UN GRAND FRÈRE NOUS A QUITTÉ**

**Le père Antoine Sondag célébrant l'Eucharistie dans le désert du Néguev, en Terre Sainte, en 2018.**

Pendant plus 6 ans il a animé, avec brio, le Service National de la Mission Universelle de l'Eglise de France. Nous l'avons rencontré à de nombreuses reprises : humour, clarté dans ses exposés, courageux dans ses affirmations, grande vision sur l'universel... Son secrétariat a toujours été au service du personnel ecclésial de tous les continents devant venir en France pour des études, pour un engagement pastoral... démarches administratives, interventions... Pour tous il a développé rencontres, sessions... pour les aider dans leur adaptation à la culture locale et dans leur intégration.

Il s'est beaucoup donné dans l'organisation et l'animation des journées nationales de janvier regroupant les représentants des équipes de la Mission Universelle des diocèses de France... Il vient de nous quitter. Il a été un grand frère serviteur de la Mission Universelle. Nous lui devons merci, reconnaissance et notre prière.

« Tous les amis de la Conférence des évêques de France et en particulier du réseau de la Mission universelle s'associent à la douleur de sa famille et confient l'âme de notre cher ami à la miséricorde de Dieu notre Père. Conscient de la gravité de sa maladie, Antoine avait enregistré [un dernier message](#) pour tous ses amis . Seigneur, donne-lui le repos éternel, et que la lumière perpétuelle l'illumine. »



En dernière minute :

**SR LANDREAU ANNIE**

**Franciscaines OSC** San Pedro Sula **Honduras**



## Deux ouragans destructeurs au Honduras ! Novembre 2020

ETA et IOTA et les pluies qui ont suivi, ont laissé des paysages de désolation, et provoqué angoisse et insécurité pour des milliers de familles, qui ont partiellement ou en totalité perdu leurs biens acquis au prix de tant d'efforts spécialement pour les plus pauvres. Avec les questions qui se posent : Faut-il reconstruire et retourner vivre dans ces zones si vulnérables ? Mais où aller ? Et quels seront les conditions d'achat des terrains, inabornables pour eux.



Cependant malgré tout, la vie reprend peu à peu. Les gens nettoient leurs maisons pour dégager des tonnes de boue, et retourner y vivre quand cela s'avère possible. De toutes parts il y a des amoncellements de débris de toutes sortes, qui encombrant les rues, et rendent les quartiers insalubres.

Dans les régions plus montagneuses, ce sont les éboulements de terrain. Le cours de rivières s'est déplacé, laissant de grandes étendues totalement dénudées. Les cultures sont perdues par l'excès d'eau dans beaucoup d'endroits.

Les régions de El Progreso, le Yoro, San Pedro Sula, ont été particulièrement touchées. Le sud également et Santa Barbará où des villages ont disparu totalement. Seulement sur la région de Progreso cette semaine il y avait encore 254 mille personnes en attente d'accéder à leurs maisons.

Les plantations de canne à sucre et les bananeraies sont prises dans la boue. Les gens attendent la baisse des eaux dans des campements de fortune au bord des routes.

Pour toutes ces familles, c'est un très long « *Avent* », vécu dans un si grand dénuement et la promiscuité de ces campements de plastique ou des lieux d'hébergement, et que retrouveront ils ? Partout, nous avons vu une très grande solidarité collective mais qui se réduit peu à peu. Cependant les besoins restent immenses.

« Le ministère de consolation » nous est donné, et c'est ce qu'a essayé de vivre chaque fraternité en accompagnant de son mieux les personnes sinistrées sur les lieux, en portant des vivres et des repas tout faits, en aidant aux déménagements... A Armenta, nous avons toujours la famille de Suyapa, de son frère Carlos avec ses enfants et leur belle-sœur et un petit bébé qui a tout juste un mois ! Ils sont en train de remettre les deux maisons en état, tout en continuant de travailler.



Dans ce contexte global hondurien, une nouvelle caravane de migrants est partie avant hier de San Pedro Sula vers les Etats Unis, vers de meilleures opportunités mais elle a été arrêtée.

Nous nous retrouverons **toutes les sœurs du 15 au 17 décembre à El Negrito** pour célébrer ensemble Noël, avec un peu d'anticipation. Nous avons prévu d'aller partager notre simple repas avec des familles de sinistrés. Soeur Annie.